



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



PESTICIDES

**DES MESURES
 DANS L'AIR**

P6

1,60€

ÉDITOS P3 • KAMPÀ P3
 ESCALE CORSE SUR LA ROUTE DE GAZA P4
 ACTUALITÉS & BRÈVES P18 • AGENDA P22



IDEAL FRAIS
Pêche & aqua Culture

TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés
DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE
AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable. Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33

Immeuble Pozzo di Borgo
Entrée A Chemin de Loretto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

ECS
ESPACE CORSE
SECURITÉ

Installations dans toute la Corse !

Votre Alarme à partir de **69 €**
HT / MOIS

ALARMES - VIDÉOSURVEILLANCE - COFFRES-FORTS
Tel: 04.95.46.85.69 - www.ecs.corsica

CORSE PISCINE POLYESTER

06 43 73 07 40
www.corsepiscine.com

CONTACT PUBLICITÉ ICN
CORSE REGIPUB SAS
M. STÉPHANE BRUNEL
TÉL. 06 12 03 52 77
mail: brunel.stephane@yahoo.fr

ISULAPRO
Centre d'appels | Secrétariat | Recouvrement

Hôteliers, professionnels de la santé, Artisan et PME

Tél. : 06 01 03 36 90
contact@isulapro.com

OSEZ LA QUALITÉ !
ISULAPRO, au service de l'excellence

Avenue Paul Giacobbi,
Résidence Plein Sud - 20600 Bastia
www.isulapro.com

Des promesses au chaos

Lundi 9 juillet, le Président de la République qui se veut « humble mais résolu » et surtout, actuellement en manque de brillance, s'adresse aux parlementaires sous les ors du château de Versailles. Bilan et feuille de route sont au cœur des promesses olympiennes. «*Je n'ai rien oublié, je n'oublie rien et je n'oublierai rien* » tient tout de même à préciser le roi des dieux au lendemain du sévère jugement des Mortels exprimé dans un sondage Ifop ! Un discours long et quelque peu ennuyeux où force est de constater qu'il n'y a rien de nouveau sous les cieux continentaux.

Par contre, ici-bas, sur la terre bénie des dieux que nous chérissons, pas seulement pour ce qu'elle nous offre en cette période estivale mais principalement pour ce qu'elle est toute l'année, la polémique fait rage depuis que Dieudonné a annoncé que deux représentations de son spectacle *Émancipation* auront lieu en Corse. Nombreux sont ceux qui se mobilisent pour que celles-ci soient interdites, afin d'éviter qu'elles ne provoquent le chaos. Et à ce flot d'anonymes se sont joints les élus de nombreuses communes, dont les maires de Porto-Vecchio et Ajaccio, pour refuser ouvertement que cet «humoriste» -courtoisement dit «controversé» mais surtout factuellement reconnu coupable d'incitation à la haine, prônant l'antisémitisme- vienne répandre sur notre île son discours fielleux.

L'« artiste » ironise sur les demandes d'interdiction pour risque de troubles à l'ordre public, provoque et confirme que ses spectacles se dérouleront coûte que coûte. Sauf qu'il ne prend pas en compte une valeur fondamentale qui lie les Corses et qui va bien au-delà de toute considération politique : celle de la défense d'une histoire devenue collective et qui s'oppose à quiconque insulte la mémoire des anciens et de ceux qu'ils ont si justement protégés. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

Baccalà per e nostre lingue

Quist'annu, sò quasi 300 collegenti è liceani, brittoni è baschi, chì anu vulsutu rende, mentre i so esami di u brevettu è di u basciigliè, e so copie ind'a so lingua materna. Ma, per certi, era propiu pruibitu da u codice di l'educazione. Infatti, solu e prove di storia è geugrafia di u basciigliè podenu esse pruposte ind'una lingua detta «regjunale». È da u latu di

À MODU NOSTRU

u brevettu, per tutte e materie, si pò scrive ind'una lingua detta «regjunale» for'di e scienze. Tandù, quelle è quelli chì anu francatu u passu, malgradu l'interdizione, a sapianu ch'elli piglianu u risicu di fiascà l'uttenzione di u so diploma ma vulianu sopr'à tuttu fà passà un missaggiu à prò di a difesa di a so identità è di a so cultura. Per indettu, 15 elevi brittoni di terminale anu sceltu a prova di matematiche per a quale dapoi u 2012 i Baschi, elli, anu u dirittu specificu d'aduprà u so parlà. Trà u so cumitatu «Bak e Brezhoneg», dumandanu di passà lu sanu sanu u basciigliè in Brittonu. Sapendu chì d'altronde certi frà elli, scritti à u liceu Diwan di Carhaix-Plouguer, seguitaghjanu tutti i so corsi in quella lingua. Secondu elli, ci era ind'u 2018 abbastanza di currettori per ch'ella sia resa pussibile è u ricusu di u Retturatu seria dunque puliticu. Dapoi 2 anni, si dà di rimenu issu cumitatu cù unepoche d'azione cum'è a realizzazione d'una prima petizione firmata da 3 500 persone. Lettere sò state mandate à u Retturatu, à u Ministeru, ci hè statu una mossa in carrughju, senza nisuna risposta. Ghjè cusì ch'elli anu vulsutu agisce pruvuchendu una mediatizzazione nazjunale. Hè stata messa in ballu una seconda petizione cù, in qualchì ora, più di 20 000 signature. Per quelli ch'ùn sò stati ricevuti à u so diploma, colpa à u so militantisimu è a so passione culturale, forse ch'elle seranu ingagiate azione di ricorsu. In Corsica, ne simu oghje torna à u prugettu di chjusura d'una scola bilingua, à a ricunniscenza di a brama popolare di cuufficialità. A diversità linguistica face guerra ? Ancu s'ellu si sà ch'ella hè surgente di ricchezza. Fatt'è fine, ste situazione oghjinche ci ramentanu tempi scuri, induve un raportu scrittu da Henri Grégoire trattava di a necessità è di i mezi di tumbà ciò chì certi chjamanu sempre avà i «pattuà», è d'universalizà a lingua francese. Era ind'u 1794... Avanzemu ? ■

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
entre Sagone et Galeria,
ou dans l'Extrême-Sud,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Contact:

journal@icn-presse.corsica

ou

06 44 91 58 30

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

Édité par CorsicaPress Éditions SAS

société locataire gérante

Immeuble Marevista

12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

BUREAU DE BASTIA

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales : Tél. 04 95 32 89 92

al-informateurcorse@orange.fr

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 04 20 01 49 84

al-icn-ajaccio@orange.fr

en partenariat avec Télé Paese

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ

CORSE REGIPUB SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77 • [mail : brunel.stephane@yahoo.fr](mailto:brunel.stephane@yahoo.fr)

IMPRIMERIE

AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 1 88773 • ISSN 2114 009



Fondateur Louis Rioni



INTERNATIONAL

ESCALE CORSE SUR LA ROUTE DE GAZA



Al Awda, navire de la Flottille de la Liberté, a passé trois jours à Ajaccio. À son bord, des militants venus des quatre coins du monde avec pour objectif commun de tenter une nouvelle fois de briser le blocus opéré par Israël sur cette enclave palestinienne.



Une effervescence inhabituelle régnait sur le port Tino Rossi à Ajaccio le 5 juillet dernier. En fin d'après-midi, un groupe d'une cinquantaine de personnes s'est rassemblé sur le quai d'honneur à l'appel de l'association Corsica Palestina. L'Al-Awda, navire de la Flottille de la liberté pour Gaza, vient de jeter l'ancre pour une escale de 3 jours.

Organisée depuis 10 ans, cette action de solidarité internationale tente chaque année de briser pacifiquement le blocus israélien mis en place sur cette enclave palestinienne où les conditions de vie sont, de facto, devenues extrêmement difficiles.

Parti de Norvège fin avril, l'Al-Awda a dans un premier temps rejoint un voilier de 20 mètres, le *Freedom*, en Suède. Puis, direction Copenhague, où deux autres voiliers, plus petits, se sont greffés au convoi. «Les quatre bateaux ont alors voyagé ensemble et ont fait escale dans différents ports allemands. Ils se sont séparés à Amsterdam. Les deux voiliers de 9 mètres ont pris la voie fluviale, et les autres ont pris l'Atlantique», explique David Heap coordinateur des médias pour la flottille de la liberté. Plus de deux mois de descente vers le sud plus tard, l'Al-Awda a passé le détroit de Gibraltar et est entré dans la Méditerranée. Un voyage au long cours dont le but est de visiter de nombreux ports européens afin de sensibiliser les populations locales à la situation des Gazaouis. Pour ce faire, à bord, une quinzaine de militants distille à chaque escale un message

INSTANTANÉS

MOTIVATIONS VARIÉES ET DESTINS CROISÉS



Ann Wright, colonel retraitée de l'US Army et ancienne diplomate américaine, en est à sa 5^e campagne à bord de la flottille. Sa motivation première : s'opposer au rôle joué par son pays dans l'oppression des Palestiniens par Israël. Un engagement pas toujours facile à faire comprendre. «*Ma famille me demande pourquoi je fais cela. Ils pensent que c'est fou. Mais c'est parce qu'ils ne réfléchissent pas à la situation, sinon ils m'auraient rejoint*», glisse-t-elle.



Nabi Hebri, est pour sa part député élu au Parlement algérien depuis mai 2017. Particulièrement sensible à la cause palestinienne, il a tenu à faire le voyage comme plusieurs de ses prédécesseurs avant lui. «*Dans tous les ports par lesquels nous passons, nous portons le message que les droits de l'Homme ne peuvent pas s'appliquer différemment d'un peuple à l'autre mais sont universels*», instille-t-il en reprenant : «*Nous ne sommes pas des terroristes, nous ne portons pas d'arme, nous voulons juste la paix*».



Kathy Wazana, Canadienne d'origine juive marocaine a embarqué sur l'Al-Awda à Ajaccio. «*Pour moi, c'est un devoir incontournable de lutter pour la liberté de la Palestine. Je l'ai fait de différentes façons, mais Gaza me tient particulièrement à cœur*», indique cette réalisatrice de documentaire au doux sourire. Si c'est son 1^{er} voyage avec la Flottille, par le passé elle a déjà mené plusieurs projets humanitaires à Gaza. «*Mon but c'est d'abord de rappeler à mes amis à Gaza que je ne les oublie pas. D'autre part, c'est une façon de dire à Israël, vous ne me représentez pas. Et puis, malgré les beaux discours du Premier Ministre, le Canada vote toujours contre les résolutions palestiniennes. Donc je veux réunir assez de documentation sur les soutiens que la Palestine reçoit des autres pays et rencontrer nos parlementaires pour faire pression*», dévoile-t-elle.



Awni Farhat, Palestinien de 29 ans, est parti de son pays il y a 3 ans afin de poursuivre ses études sur les Droits de l'Homme à La Haye, aux Pays-Bas. «*Ma famille est toujours à Gaza. À cause du blocus, je suis physiquement séparé d'eux*», regrette-t-il en expliquant que s'il a pu quitter le territoire à force de patience et grâce à son statut d'étudiant, il lui est désormais quasi impossible d'y revenir, sous peine de ne plus pouvoir en sortir. «*Je ne peux pas vivre ma vie normalement et ignorer le fait que là-bas ils luttent pour survivre. Je dois m'impliquer, faire quelque chose. C'est le moins que je puisse faire et ça m'aide à apaiser le sentiment de culpabilité d'être loin*», confie-t-il. «*Cette flottille est un espoir flottant. Ce ne sont pas seulement des bateaux, il y a un message d'humanité derrière.*» Le jeune homme qui navigue depuis plus d'un mois sur l'Al-Awda est engagé aux côtés de la Flottille depuis 2012. «*À l'époque, j'étais à Gaza et nous avons reconstruit un bateau afin de tenter de briser le blocus israélien à la fois depuis l'intérieur et depuis l'extérieur. Mais, fin 2014, l'armée israélienne a attaqué le bateau qui a été totalement détruit*». Le projet baptisé Gaza's Ark avait vu la participation d'un autre navigateur de l'Al-Awda : le Suédois **Charlie Andreasson**. Un habitué de la mission qui en est à son 3^e voyage avec la Flottille. «*C'est gênant que le reste du monde laisse Israël agir contre le droit international et les droits de l'Homme. La société civile doit prendre ses responsabilités*», lance ce solide rouquin qui occupe le rôle de second à bord du navire. «*La bande de Gaza est un tout petit territoire où vivent près de 2 millions de personnes. On leur refuse les droits de l'Homme les plus basiques ainsi que celui d'avoir un futur qui soit juste. Nous devons montrer au monde la vérité sur ce qui se passe là-bas*». ■



de solidarité et d'espoir pour – «*un avenir juste pour la Palestine*». Venus des quatre coins du monde, ils sont de générations différentes, d'horizons complètement opposés, ne parlent pas la même langue, mais ont tous ce même objectif de mettre en lumière une situation qu'ils estiment être inacceptable et insupportable.

Très peu d'entre eux font toutefois le voyage en entier. Dans une sorte de course de relais, lors de chaque étape des passagers débarquent pendant que d'autres prennent leur place à bord. En tout, près d'une centaine de militants se succéderont pendant la campagne 2018. – «*Chacun d'entre eux a une histoire passionnante. Ce sont d'excellents ambassadeurs pour la cause*», note David Heap.

Au cours de sa longue route, le bateau, acheté grâce aux dons des différentes campagnes internationales, a été mis aux couleurs de la Palestine. De chaque ville visitée il a ramené un souvenir sous forme de dessins d'enfants venus égayer les cloisons et surtout de fresques peintes par des artistes locaux. «*Comme cela, chaque port voyage avec nous*», exulte David Heap en renchérissant : «*Et puis dans certains ports on nous demande d'enlever les drapeaux de la Palestine. Désormais comme ses couleurs sont peintes sur la coque, on ne peut rien faire*».

Profitant de quelques espaces encore vierges, Ajaccio n'a

pas dérogé à la règle. L'Étrange Atelier a décoré l'avant de la cabine de pilotage au cours d'une soirée festive qui a ravi les militants. Nombre d'entre eux attendaient d'ailleurs impatiemment le passage par la cité impériale. «*L'accueil est vraiment très chaleureux ici. Quand on planifie les itinéraires, il y a toute sortes de considérations logistiques, nautiques, voire politiques à prendre en compte, mais on essaye toujours de faire escale en Corse. C'est un territoire très solidaire. C'est tout petit en terme de population, mais les gens sont très engagés pour les droits de l'Homme en général et les droits des Palestiniens en particulier*», se réjouit le coordinateur des médias.

Après la Corse, l'Al-Awda a pris la direction de Naples. Puis ce sera Palerme, ville où se retrouveront les quatre bateaux de la flottille avant de partir vers Gaza, qu'ils espèrent atteindre vers le 29 juillet. Même si à bord on ne se fait guère d'illusion sur l'issue du voyage. «*Chaque fois, les Israéliens arraisonnent les bateaux dans les eaux internationales. Ils confisquent les navires, mettent en prison les gens qui sont à bord, et on n'arrive jamais à Gaza*», souffle Alberto, un toscan à la bonne humeur contagieuse. «*Mais nous avons l'espoir de passer cette fois*», sourit ce militant engagé pour les Droits de l'Homme en glissant, avec un clin d'œil, qu'en arabe Al-Awda signifie «le retour». ■ **Manon PERELLI**

PESTICIDES

DES MESURES DANS L'AIR

Depuis la fin juin, Qualitair Corse prend part à la campagne exploratoire nationale de mesure des résidus de pesticides dans l'air.

Si les résultats en seront connus dans un an, voilà déjà deux ans que Qualitair Corse a entrepris de se pencher sur la question en effectuant des prélèvements sur la zone d'Aleria.

Les résultats des mesures 2016 et 2017 montrent qu'en matière de pollutions de l'air, en sus de celles résultant de la production électrique et du tourisme, nous sommes décidément servis.

ATUTTU
?

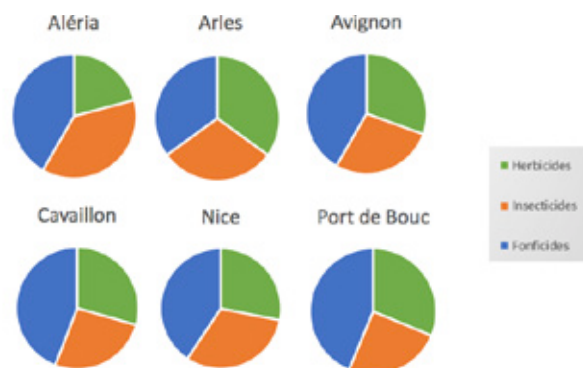
Le 25 juin dernier débutait la première campagne nationale de mesure des pesticides dans l'air, pilotée par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris) et Atmo France qui fédère les associations agréées pour la surveillance de la qualité de l'air. En permettant de déterminer quel est l'impact sanitaire local de l'utilisation de ces produits chimiques, elle vise dans un premier temps à une meilleure connaissance de l'exposition de la population. À terme, l'objectif est de définir une stratégie de surveillance nationale des pesticides dans l'air qui, à l'heure actuelle fait défaut. En octobre dernier, un rapport de l'Anses soulignait d'ailleurs sa nécessité, expliquant que si les connaissances avaient progressé pour ce qui est des expositions alimentaires à ces substances, on était encore dans le flou s'agissant de la contamination de l'air et, par voie de conséquence, des risques d'inhalation ou d'exposition par voie cutanée. D'une durée d'un an, cette étude portera sur 50 sites de mesure différents, en France métropolitaine et dans les collectivités d'outre-mer.

En Corse, deux sites sont intégrés à cette campagne pour laquelle il s'agit de couvrir les différentes situations d'exposition. L'un, à Aleria, s'imposait du fait de la forte activité agricole de la Plaine orientale. Il est situé à la fois à proximité des exploitations agricoles et au plus proche des habitations. Pour le second site, le choix de Qualitair Corse s'est porté sur Ajaccio, afin de quantifier la présence de résidus de pesticides en zone urbaine. Les résultats devraient être connus en 2019.

Cela dit, voilà déjà deux ans que Qualitair Corse s'intéresse à la question. Dès 2016, en effet, l'association a entrepris de chercher à identifier la présence et les niveaux dans l'air de plus de 59 substances chimiques contenues dans des produits phytosanitaires, afin de disposer d'un premier état des lieux. Ce programme d'évaluation préliminaire a été en partie financé par l'Agence régionale de santé (ARS) Corse, dans le cadre des actions du Plan régional santé environnement 2 (PRSE2). En l'absence de mesures relatives aux teneurs de pesticides dans l'atmosphère sur la région, il a été choisi de commencer ce travail sur Aleria, site où prédominent la viticulture et l'arboriculture. Pour les besoins de cette première évaluation, et afin notamment de pouvoir disposer d'éléments de comparaison, Qualitair Corse s'est rapproché de divers acteurs de la surveillance de l'air en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Paca) tels que AirPaca, l'Observatoire des résidus pesticides (ORP) Paca ou le Laboratoire de chimie de l'environnement (LCE) de l'Université Aix-Marseille qui réalisent des mesures depuis 2012, sur des sites urbains et ruraux.

Après détermination, par l'ORP Paca, de la fréquence de prélèvements et de la liste des molécules à surveiller avec les méthodes d'analyses associées, Qualitair Corse a effectué des prélèvements aux mêmes périodes que ceux réalisés par AirPaca, d'avril à octobre. En 2016, 50 molécules ont été surveillées simultanément sur les deux régions : 21 herbicides, 14 insecticides et 15 fongicides.

À l'issue de cette première campagne, il a été observé à Aleria des teneurs pour 24% des molécules recherchées (contre 60% en région Paca), soit 12 molécules sur 50. La répartition entre les trois familles de pesticides a fluctué tout au long de l'année : les fongicides sont par exemple majoritaires en mai et inexistantes en octobre tandis qu'on retrouve surtout les insecticides en octobre et les herbicides en avril. Toutefois, en moyennant les résultats annuels, on observait en Plaine orientale une présence de l'ordre de 50% des insecticides, suivi des fongicides (34%) et des herbicides (19%). En cumulant tous les pesticides mensuellement, la concentration ne dépassait pas les 3,6 nanogrammes par mètre cube (ng/m^3), valeur relevée au mois de mai. Pour l'essentiel, les concentrations étaient inférieures à $0,1 \text{ ng}/\text{m}^3$ pour 67% des pesticides trouvés et 33% étaient compris entre $0,1$ et $1 \text{ ng}/\text{m}^3$. Durant cette année 2016,



Concentration familles de pesticides infographie Anses

seules 2 molécules herbicides, le diflufenican et le metolachlore ont dépassé le seuil des $1 \text{ ng}/\text{m}^3$, en mai et août. Les molécules ayant les teneurs les plus élevées en moyenne sont le diméthomorphe (fongicide) et le lindane, un insecticide organochloré qui a été détecté sur 100% des échantillons, et que retrouve également sur les sites de surveillance de Paca. Ce qui retrouvée dit long sur la rémanence de cette molécule, interdite à la vente en France depuis 1998, en raison de sa toxicité et de son accumulation dans l'organisme : 18 ans après la fin de sa commercialisation, on en retrouve donc des résidus, non seulement dans les sols mais aussi dans l'atmosphère. Enfin, des similitudes ont été observées entre le site corse et celui de Cavaillon de par la présence de certaines molécules, principalement pour des herbicides comme le métolachlore et la pendiméthaline, des insecticides tels que le chlorpyrifos-ethyl et le lindane mais aussi les fongicides que sont le diméthomorphe, la spiroxamine le tebuconazole et le boscalid, de la classe des SDHI (inhibiteurs de la succinate déshydrogénase) utilisé pour le traitement des cultures de blé, de raisins et d'agrumes, celui des semences, mais aussi des pelouses, dont un collectif de chercheurs, cancérologues, médecins, et toxicologues, du CNRS, de l'Inserm, de l'Université, et de l'Inra a récemment dénoncé l'usage à [trop] grande échelle et les dangers pour l'homme*.

En 2017, Qualitair Corse a poursuivi ce travail, toujours en collaboration avec Paca et avec le soutien financier de l'ARS. Cette fois, 59 substances actives ont été recherchées (25 herbicides, 15 insecticides et 19 fongicides) et 25 ont été détectées au moins une fois au cours des prélèvements, soit 42%. Presque deux fois plus par rapport à l'année précédente, donc. Tandis qu'on détectait 58% des molécules ciblées à Cavaillon.

En moyennant les résultats mensuels, on retrouve la famille des fongicides présente à 42% puis les insecticides (37%) et les herbicides (21%). Par ailleurs, si pour 48% des prélèvements, les concentrations sont inférieures à $0,1 \text{ ng}/\text{m}^3$, reste que la concentration mensuelle cumulée de tous les pesticides s'est révélée supérieure à ce qui avait été observé en 2016 : $48 \text{ ng}/\text{m}^3$ contre $3,6 \text{ ng}/\text{m}^3$. Cette principale différence de valeur s'explique par une forte concentration [$46 \text{ ng}/\text{m}^3$] retrouvée au printemps pour le folpet, aussi appelé folpel, un fongicide connu pour sa toxicité sur la faune aquatique mais aussi pour être responsable de diverses réactions – respiratoires, ophtalmologique ou cutanées – chez ceux qui y sont le plus exposés : selon le réseau Phyt'attitude mis en place par la MSA, il serait la première cause de signalement chez les agriculteurs français. Et, note Qualitair Corse, si la fréquence de détection est plus importante à Cavaillon en 2017, c'est à Aleria qu'a été relevée la concentration la plus élevée avec le folpet alors que la somme des concentrations de toutes les molécules ne dépassent pas les $20 \text{ ng}/\text{m}^3$ à Cavaillon.

La quête du bon air pur des campagnes s'avère de plus en plus ardue, même à l'écart des panaches de centrales thermiques et des fumées des navires. ■ PMP

*Une révolution urgente semble nécessaire dans l'usage des antifongiques, tribune publiée par le quotidien Libération le 15 avril 2018

TEMPI

OGHJINCU, CORSU È NUMERICU

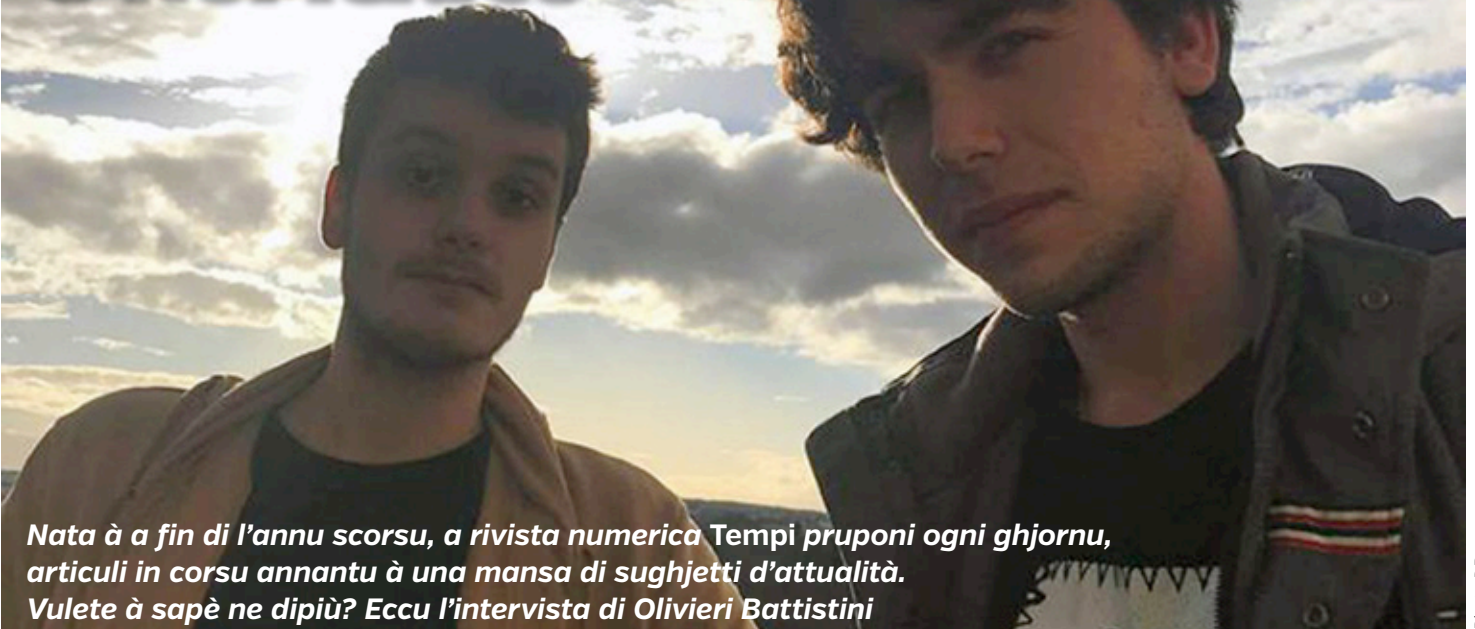


Photo DR

Nata à a fin di l'annu scorsu, a rivista numerica Tempi pruponi ogni ghjornu, articuli in corsu annantu à una mansa di sughjetti d'attualità. Vulete à sapè ne dipiù? Eccu l'intervista di Olivieri Battistini

Chi hè u scopu di a Rivista Tempi?

Ci simu avvisti, cù u mo amicu Marcu Antone, ch'un esistia micca ghjurnali o riviste trattendu d'attualità internaziunale o d'ecunomia in lingua corsa nantu à internet. U più impurtante per noi hè ch'ella campi a lingua, ch'ella si sprimi parlandu di tutti i sughjetti è di l'imbusche maiò cuntemporanee. Vulemu dà a pussibilità à i Corsi d'amparà in a so lingua incù articuli di fondu chì parlanu di tuttu. Cusi i corsofoni averanu un media dedicatu per elli.

Ci vole à sapè chì u nostru scopu ùn hè di guadagnà soldi ; u situ hè 100% gratisi è sempre sarà. A cultura ùn hà prezzu è vulemu chì tutti i corsi, ancu quelli chì ùn anu soldi possinu amparà è allevassi in lingua corsa.

Comu eti fattu à dà a vita à a vostra idea è à sviluppalla annantu à a tela?

Per crià u situ, simu andati nantu à Wordpress è avemu pagatu incù i nostri soldi per pudè avè u nome di u situ è dinù appena d'aiutu. Ma 80% di u situ l'emu fattu noi è ci hà occupatu i ghjorni sani per a scelta di i culori, l'organizzazione di u situ o e categoie.

Da u principiu, a ricerca di i ridattori ci paria appena difficile perchè ùn sapiamu micca quale hè chì puderia scrive articuli in lingua corsa ogni settimana. Avemu dumandatu à certi amichi è dopu avemu fattu un'ufferta «d'impiegju» nantu à Communiti, u LinkedIn corsu per truvà ridattori! Hà marchjatu piuttosto bè. Pocu à pocu, a rivista s'hè fatta cunnosce è avemu truvatu abbastanza ridattori per principià.

Seti pochi à truvavvi à u listessu locu... comu s'organizeghja u vostru travagliu di ridazzioni?

Simu ghjovani, simu ingrandati incù a tecnulugia nova è e rete suciali. A distanza ùn hè più un prublema oghje! Ci organizemu incù a rete su-

ciala per fà u nostru spartitempu. L'organizzazione di i ridattori ancu ella hè speciale: I ridattori sò 100% autonomi. Devenu publicà u so articulu nantu à u situ è fanne a prumuzione incù u Twitter è u Facebook di a rivista. Bella sicura ci hè un cuntrollu di i capi di a rivista per verificà s'è tuttu hè statu fattu bè.

Chi sò i ritorni chì vo eti avutu fin'è avà?

Tutti i ritorni sò stati boni: a ghjente hà mandatu missaghji, altri anu messu 5 stelle nantu à a pagina di a rivista per falla cresce in l'algoritimu di Facebook; certi professori o ghjurnalisti anu mandatu missaghji dinù per salutà a nostra iniziativa.

Pinseti chì u spaziu numericu pò essa un locu di salvezza di a lingua corsa?

Prima di tuttu, pensu chì a ghjente, in maghjuria, sà parlà o almenu capisce u corsu. Hè vera ch'un seranu tutti bislingui. U prublema hè ch'un parlanu micca perchè anu amparatu u corsu cum'è una lingua stragnera, cum'è l'inglese. Per mè u numericu hà da esse un ardignu maiò per a salvezza di a lingua chì l'hà da mudernizà ma ci vuleria dinù chì a ghjuventù chì sà parlà corsu si metti à parlallu in carrughju. U veru locu di spressione d'una lingua hè fora, in la sucetà, a vera.

È avà, chì sò i prughjetti par Tempi?

Prima di tuttu, vulemu arrulà 4 ridattori di più. Cusi serà più faciule per noi à organizzacci.

Idee, ne avemu assai ingiru à a rivista: libri nantu à un tema speciale, filmetti d'attualità nantu à Youtube per ch'ella campi a lingua parlata, fisce di revisione per u basciogliè ecc.

Per avà, simu nantu à un prughjettu ma ne saperete di più da quì à qualchì settimana... ■ **Intervista realizzata da Brandon ANDREANI**

Si pò sempri andà annantu à tempicorsica.com à leghja dui articuli, trà pulitica è filusufia, trà storia è linguistica passendu pà a literatura è l'ecunomia ma sempri annantu à a strada luminosa di a cunniscenza: ghjè una bella manera d'infurmassi è imparà tanti è tanti cosi in lingua corsa.

Suciulugia, ecunomia, giupulitica, filusufia è storia... Eccu unipochi di temi chì sò trattati da i ghjovani scrittori di u ghjurnali digitali chì conta oghji dodici ridattori è un currittori.a

U littori ci truvà dinò foli antichi, creazioni puetichi, riflissioni nantu à l'eculugia o ancu finzioni pulitichi...

Da sapenni un pocu di più, semu andati à scuntrà à Ghjuvansantu Olivieri Battistini, ghjovanu studianti di vint'anni in Licenza 3 d'ecunomia à l'Università Paris-Dauphine, criatori di u situ à fiancu à u so amicu Marcu Antone Faure. ■

TÉLÉ PAESE

THINK LOCAL, ACT GLOBAL



Franco Farsetti paraphe le contrat.

Avec son entrée dans le réseau national de chaînes TV locales Vià, Télé Paese trouve l'opportunité d'accéder à une diffusion accrue, sans avoir à sacrifier son identité.

L'expression a beau paraître galvaudée à force d'être employée, répétée, il n'empêche. Pour Franco Farsetti, président de Télé Paese, l'adhésion de la chaîne privée de Corse à Vià, un réseau de 22 chaînes locales réparties sur toute la France métropolitaine et les DOM TOM constitue bel et bien «un moment historique». Cette union va permettre à tous ces canaux de mutualiser leurs programmes, leur système de diffusion, l'habillage antenne et la régie publicitaire afin de gagner en notoriété et trouver un nouveau modèle économique. Ce réseau national de chaînes locales est une première dans le paysage audiovisuel français. Il est l'aboutissement d'un projet initié il y a déjà une dizaine d'années par Christophe Musset, fondateur de Médias du Sud et président du groupe Vià, avec les présidents des chaînes. «Les chaînes locales étaient chacune dans leur coin, elles étaient petites, faibles face aux grandes chaînes, mais en les regroupant, comme les petits ruisseaux qui font les grandes rivières, on va leur donner une identité commune, des moyens de marketing, une mesure d'audience et elles vont pouvoir avoir accès au marché public national et à une manne financière nationale qui leur manquait jusqu'à présent» explique Christophe Musset.

Télé Paese, qui s'appellera dorénavant Vià Télé Paese, entre ainsi dans une autre dimension: tout en conservant sa vocation de chaîne locale, elle acquiert une envergure nationale, avec 32 millions de téléspectateurs potentiels. Ceux qui sont déjà ses habitués se verront prochainement proposer une nouvelle grille de programmes, enrichie de journaux nationaux, d'un journal des régions alimenté par les reportages de toutes les chaînes partenaires, des rencontres sportives et des jeux. La chaîne partagera ainsi un tronc commun avec toutes les chaînes du réseau, tout en conservant ses programmes existants. La majorité de son temps d'antenne restera consacrée à sa production propre, laquelle trouvera une plus grande audience en alimentant aussi le national. Réunis le 4 juillet à Paris dans les locaux de la Holding Média, les présidents des chaînes ont signé le contrat officialisant

la naissance du réseau. Une signature qui a permis aussi d'afficher les objectifs à court et moyen terme. «Aujourd'hui nous ne faisons que 1 M€ de recettes publicitaires nationales. Sachant que le marché publicitaire de la télévision est de 3,5 Md€, nous ambitionnons d'ici trois ans de réaliser 30M€ de recettes publicitaires nationales, en touchant 1% de part d'audience. Nous souhaitons aussi continuer de fédérer autour de ce projet pour atteindre les 30 chaînes partenaires d'ici 2020 et quarante millions de téléspectateurs» annonce Christophe Musset. Une ambition partagée par le financeur du réseau, Bruno Ledoux, qui y voit un nouveau modèle économique et une nouvelle manière d'aborder la télévision «Se fédérer permet de créer un modèle économique vertueux tout en gardant l'ADN des chaînes telles qu'elles sont aujourd'hui, dit-il. La vraie nouveauté, c'est ça, c'est de garder son indépendance.» L'investissement pour le lancement est chiffré à 5 M€.

Pour Télé Paese, cette union offre un vrai tremplin. «Le parcours a été long, depuis la création de notre télévision, rappelle Franco Farsetti. Nous avons connu des hauts et des bas et aujourd'hui, le fait d'intégrer Vià vient récompenser notre investissement au quotidien. Avec notre entrée dans ce réseau, ce sont aussi des perspectives d'avenir qui s'ouvrent. Nous allons continuer de créer de nouveaux programmes et de nous étendre sur le territoire insulaire. De plus, le réseau Vià va aussi nous permettre d'intégrer Médiamat, c'est-à-dire de faire mesurer quotidiennement notre audience par Médiamétrie, ce que nous n'avions pas les moyens de faire par le passé. Faute de données d'audience, les annonceurs nationaux nous boudaient». D'ici peu, donc, Vià Télé Paese apportera sa pierre à l'édifice du réseau des télévisions locales. Avec toujours pour but de mettre en valeur la culture et les initiatives locales et de les partager avec l'ensemble des téléspectateurs, Corses et amis de la Corse. ■ Pierre PASQUALINI

« Atteindre les 30 chaînes partenaires d'ici 2020 et 40 millions de téléspectateurs »



Ajaccio et Pietrosella signent le « contrat de Cahors »

Nouvelle visite sur l'île, le 10 juillet, pour la ministre Jacqueline Gourault qui a signé le contrat dit « de Cahors » avec les maires d'Ajaccio et de Pietrosella. Proposé lors de la conférence nationale des territoires en décembre dernier, ce dispositif de contractualisation avec les principales collectivités locales prévoit que leur participation au redressement des comptes publics ne se traduira plus par une baisse de la Dotation globale de fonctionnement (DGF) mais par un « engagement d'économies ». Ce contrat de partenariat 2018-2020 vise ainsi à encadrer leurs dépenses réelles de fonctionnement. « *La situation financière de l'Etat doit être contrôlée pour ne pas dépasser nos engagements européens. Il ne faut pas que la dépense publique soit à plus de 3% de PIB. C'est une prise de conscience citoyenne que de signer ces contrats* », souligne la ministre.

Avec près de 93 M€ de dépenses réelles de fonctionnement constatées au compte de gestion 2017, Ajaccio est donc concernée par le dispositif et entend poursuivre son effort de maîtrise financière en ratifiant ce contrat

De son côté, Pietrosella a tenu à s'engager volontairement dans la démarche: « *C'est un signe que beaucoup d'élus ont conscience que les rapports financiers entre l'Etat et les collectivités locales ne doivent pas être un combat mais plutôt une relation positive au service de nos concitoyens* », se réjouit la ministre, tout en balayant d'un revers de main les doléances visant à dire que ce contrat marque une ingérence de l'Etat sur les comptes des collectivités locales. « *Avant, on prélevait arbitrairement des sommes sur la DGF des 36 000 communes de France sans tenir compte de leurs ressources. Je ne suis pas sûre que c'était plus une liberté que ce que nous faisons aujourd'hui* ». ■ MP

L'école du RPI d'Aregnu fait peau neuve

Lancement, le 9 juillet, des travaux de l'école d'Aregnu, qui accueille les 55 élèves – de la maternelle jusqu'au CE2 – du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) d'Aregnu, Cateri, Lavatoghju, Pigna et Sant Antoninu. Malgré son charme d'école communale d'antan, cette bâtisse construite au milieu du XIX^e siècle avait besoin d'un coup de jeune. Le chantier entrepris comprend la rénovation du bâti ancien ainsi que la réalisation d'une extension de 40 m² et d'un bâtiment neuf de 250 m² relié par un préau, pour un coût total de près de 1,21 M€, financé à près de 25% par la commune, soit un peu plus de 302 000 €, le reste étant pris en charge par l'Etat (34%), la Collectivité de Corse (28%) et le département (13%). « *Cette rénovation et cette extension étaient la priorité de cette mandature*, souligne le maire d'Aregnu, David Calassa. *C'est donc avec beaucoup de joie et d'émotion que nous voyons les travaux débiter dans cette bâtisse achetée en 1956 par la mairie, sous l'égide de l'ancien maire, Pierre Allegrini et qui sera, sous peu, à la hauteur des ambitions de la commune en matière d'accueil et de bien-être des élèves.* »

La durée totale prévue pour le chantier est de 10 mois, mais son déroulement ne remettra pas en cause la rentrée scolaire de septembre. En effet la phase de travaux portant sur l'ancien bâtiment sera terminée juste à temps pour accueillir les élèves du RPI. « *C'était l'impératif de ce projet, il fallait que la rentrée scolaire ne soit pas perturbée. L'école reprendra donc normalement le 6 septembre, dans les locaux rénovés* » assure David Calassa en précisant que la réalisation du nouveau bâtiment sera engagée dans la foulée sans altérer ni la qualité d'accueil, ni les cours. Un autre des enjeux majeurs du chantier est de faire du neuf dans de l'ancien. « *Notre volonté était d'apporter un confort moderne aux élèves, de répondre aux normes actuelles et de rendre l'école plus spacieuse, par le biais du nouveau bâtiment. Néanmoins, nous avons aussi veillé à ce que l'extérieur du bâtiment soit le moins touché possible pour garder son cachet. Cette nouvelle école aura une capacité d'accueil de 80 élèves. C'est un pari sur l'avenir que nous faisons. Tout d'abord, à court terme, nous souhaitons inciter au retour vers cette école des élèves des communes du RPI, dont les parents ont choisi d'autres établissements aux alentours. Puis, dans un futur plus lointain, nous voulons encourager des familles à s'installer et élever leurs enfants dans le village.* » ■ Pierre PASQUALINI

SOUTENIR LES ARTISANS D'ART

C'est la première cérémonie du genre organisée par la Chambre régionale des métiers et de l'artisanat (CRMA) de Corse. Le 9 juillet, 23 créateurs insulaires ont reçu le titre d'artisans d'art. Une reconnaissance professionnelle qui vient valoriser le travail d'un chef d'entreprise artisanale et attester de sa qualité.

« *Cette remise de diplômes se fait au travers d'un programme européen de mise en avant de l'artisanat d'art intitulé Art Lab Net* », explique Marie-Paule Albertini, chargée de mission à la CRMA, précisant que quatre régions sont partenaires de ce projet: la Sardaigne, la Ligurie, Paca et la Corse. « *L'objectif de ce programme est de redynamiser cette filière, de la restructurer sur le plan de la promotion et sur le plan économique* », ajoute-t-elle.

Si la filière demande encore à être fédérée, en Corse il existe aujourd'hui environ 300 artisans d'art. Soit un nombre somme toute important au prorata de la population. « *Je suis très heureux de ce programme car ce sont tous ces créateurs qui sont la vitrine de la Corse* », se réjouit le président de la CRMA, François-Marie Ottaviani. ■ MP



Photos Manon Perelli

Sisco veut garder son couvent

Lors d'une conférence de presse organisée le 7 juillet, le maire de Sisco, Ange-Pierre Vivoni a fait connaître l'intention de la municipalité de se porter acquéreur du couvent Santa Catalina. Le couvent proprement dit, ses bâtiments et terrains attenants ont fait l'objet en mai dernier d'une saisie, gelant un projet de vente pour un montant estimé à 2,1 M€, après que le gérant de la SCI à laquelle ce bien appartient ait été mis en examen dans une procédure judiciaire ouverte à Paris, pour «abus de faiblesse», «abus de confiance» et «escroquerie». Pour éviter que le couvent ne soit mis aux enchères, avec le risque que ce domaine de 25 ha inscrit sur le PLU dans une zone agricole remarquable, ne fasse l'objet d'une acquisition à caractère spéculatif, le conseil municipal de Sisco a décidé de prendre les devants et de se déclarer candidat à son rachat. Il table pour ce faire sur le soutien financier de la Collectivité de Corse, mais aussi sur une subvention de l'Etat, à hauteur de 30% du coût d'achat et sur un appel aux dons des particuliers. ■

Constructions Guy Martinolle – Bunifaziu/Paraguano
PC annulé – Démolition obtenue



Constructions illégales: faire... et défaire !

Pour U Levante, c'est «une première importante victoire». Le 10 juillet, l'association de défense de l'environnement annonçait la démolition en cours des bâtiments Martinolle, des villas bâties illégalement à Paraguan, sur le territoire de Bonifacio, en site classé espace remarquable Natura 2000. L'épilogue d'un combat de longue haleine pour U Levante mais aussi pour les associations Garde et ABCDE. En 2007, le permis de construire était annulé, et le jugement devait être conforté 7 ans plus tard. Puis en 2015, un jugement en première instance ordonnait la démolition des bâtiments. Il fallait attendre cela dit le 24 janvier 2018 pour voir la Cour d'appel confirmer ce jugement, le propriétaire des villas renonçant à se pourvoir en cassation. Cette dernière décision de justice précisait que la démolition devait être «totale, par suppression des fondations, évacuation des décombres et de toutes traces de la construction illicite... afin de faire totalement cesser le préjudice.» Sur son compte Twitter, Me Benoist Busson, avocat des associations U Levante et Le Garde, a indiqué qu'il s'agi-

rait là, «à ma connaissance, du premier cas en Corse de démolition depuis longtemps d'un bâtiment en dur suite à une décision de justice obtenue par une partie privée». Pour U Levante, c'est en tout cas la preuve qu'il est «possible d'obtenir une démolition et de faire démolir en Corse». L'association rappelle que «d'autres démolitions ont été ordonnées mais n'ont pas été ou pas encore été exécutées (villa Poli à Tanghiccìa, commune de Lucciana, paillote Mar a Beach à L'Alga, commune de Calvi...). Quant à la demande de démolition des villas Ferracci, commune de Bunifaziu, elle est devant la Cour de cassation». ■

ISULA SURELLA L'offre balnéaire sarde plébiscitée

Emilie-Romagne, Sardaigne, Sicile... C'est le trio vedette du classement 2018 pour l'offre balnéaire en Italie, établi par l'observatoire Panorama Turismo – Mare Italia qui a sondé les Italiens sur leurs préférences au moment de choisir leur destination plage. Pour la troisième année consécutive, c'est la côte romagnole qui est arrivée en tête avec un total de 42,46 points, en augmentation de près d'un demi-point par rapport au classement précédent. Vient ensuite la Sardaigne, donc, avec 42,12 points tandis que la Sicile obtient 39,21 points et gagne trois places et quasiment quatre points par rapport au précédent palmares. En quatrième position, où elles se maintiennent, les Pouilles (38,76 points) suivies par la Toscane (37,69 points), la Vénétie (37,59 points), la Ligurie (36,37 points) et les Marches (27,95 points).

Au delà du classement général, la Sardaigne l'emporte sur toutes les autres régions pour le critère de la notoriété, suivie par les Pouilles. Par ailleurs, elle progresse sur le critère de la qualité de l'offre réceptive, gagnant deux places pour se classer première, surpassant la Vénétie qui de médaille d'or l'an passé se retrouve à la quatrième place, Tandis que la Toscane gegne deux places pour se retrouver deuxième, devant l'Emilie-Romagne.

Autre point sur lequel l'isula surella s'impose de façon incontestable: la qualité des plages. Sur ce point, sont ensuite primées la Sicile et les Pouilles. ■

54 %

des Franciliens qui déménageront cet été quitteront Paris et l'Île-de-France pour la province. Selon une étude publiée par i-Demenager, certaines régions seraient cela dit bien moins prisées que d'autres lorsqu'il s'agit de s'y installer: la Normandie (3% des déménagements); la Bourgogne-Franche-Comté (2%) et la Corse (1%). Quelqu'un a dit «ouf»?

21,13

kilos de déchets électroniques produits par an et par habitant en France. C'est, juste derrière l'Allemagne (22,8 kg), le score par habitant le plus élevé dans le top 10 des pays ayant produit le plus de déchets de ce type en 2016. Avec un total de 6,3 million de tonnes produites, les USA affichaient un score annuel de 19,4kg/habitant (source Statista).

60 %

de tri d'ici 5 ans: une généralisation du tri en Corse a été actée le 6 juillet à Corte lors d'une réunion entre la CdC, le Syvadec et l'État. Gilles Simeoni, président de l'Exécutif de Corse, a annoncé, à partir de septembre une «contractualisation bilatérale avec chaque intercommunalité» fondée sur un «diagnostic partagé» et des objectifs de tri sur 3 ans

La sélection de la rédaction

Qin Han et Sabatina Leccia

Qin Han est une artiste chinoise qui se laisse guider par l'intuition. Ses tableaux sont constitués d'objets et de personnages peints et collés sur fond noir, en fonction des scénarios qu'elle a imaginés pour eux, en se laissant toujours la possibilité d'ajouter ou de retirer des formes découpées avant de concrétiser le tableau final. Au travers de ces œuvres, elle évoque les incompréhensions auxquelles elle a pu être confrontée à son arrivée en France, notamment face à des expressions idiomatiques telles que «avoir la grosse tête» ou «poser un lapin». Ces impressions, ce sentiment d'évoluer dans un monde de non-sens, peuplé d'images mystérieuses, nourrissent les histoires fantastiques qu'elle narre dans une profusion de couleurs vives. Démarche instinctive également pour l'artiste corse Sabatina Leccia. Elle a choisi, pour technique principale, la broderie qui, loin de sa fonction décorative traditionnelle, lui permet de composer des formes poétiques et abstraites. Elle utilise par ailleurs de l'encre pour susciter des explosions de couleurs et introduire des ruptures dans la trame pointilliste du fil. Un travail de patience propice à une forme de méditation introspective et dont résultent des œuvres semblables à des cartographies intérieures ou des mandalas expérimentaux. Un dialogue s'instaure entre les univers oniriques de ces deux artistes.

Jusqu'au 30 septembre. Espace Oregna de Gaffory. Patrimoine.

☎ 04 95 37 45 00 & www.oregadegaffory.com/06-art-contemporain.php



Altaleghje

Pour sa IV^e édition, ce festival dédié aux livres et à tous ceux qui les font vivre – auteurs, éditeurs et lecteurs – invite à découvrir ou revisiter les mythes grecs: sont-ils vraiment si éloignés de nous, de nos préoccupations ou bien sont-ils encore partout, et en sommes-nous bien plus imprégnés que nous ne le croyons? Pour tenter d'y voir plus clair à ce sujet, Altaleghje a convié les philosophes Barbara Cassin et Charles Pépin, l'illustratrice Pénélope Jossen, le dessinateur Jul, la compositrice et chanteuse Angélique Ionatos, le linguiste Jean-Marie Arrighi, la traductrice et cinéaste Marie-Laure Coulmin Koutsaftis ainsi que Pierre Cattan, Fabien Mariani et Paul-Antoine Colombani qui évoqueront les liens entre mythes et jeux vidéo. Comme parler donne soif et faim, vigneron, chefs et experts ès gastronomie proposeront de déguster le meilleur de la Grèce et de la Corse. Autres grands thèmes de ces rencontres: «Écrire et dessiner sa terre», avec Jules Stromboni, Guillaume Le Touze et Jean-Michel Neri et «De la Castagniccia à l'Himalaya, l'inspiration des sommets», avec Patrizia Gattaceca et Jean-Yves Acquaviva. Cette édition 2018, qui s'achèvera sur une rencontre avec Marcu Biancarelli et un concert de Diana Saliceti, met par ailleurs l'accent sur ce que les jeunes savent et peuvent faire, qu'ils soient élèves de primaire, lycéens ou étudiants.

Les 21 et 22 juillet. Altagène. ☎ 06 15 17 33 55 & www.altaleghje.com

Festival du Fiumorbu Calzarellu

Lorsqu'à 16 ans, on organise un concert de Léo Ferré dans le réfectoire de son lycée; que dès 20 ans on entreprend de faire tourner des groupes de jazz et de rock alternatifs; qu'on est à l'origine d'une Société coopérative d'ouvriers producteurs artistiques (la Scopa invisible) qui a produit ou coproduit de nombreux disques, livres disques, objets culturels; organiser un grand festival de musique dans une petite commune de Corse, ça tombe sous le sens. C'était au tout début de la décennie 1980, et si pour certains le pari semblait fou, Jacques Pasquier, lui, semblait sûr de son fait. La suite devait lui donner raison: on vit débarquer à Prunelli di Fium'Orbu des «pointures» de la scène musicale internationale, dont James Brown himself. Durant quelques années, un champ situé à peu de distance de la tour de Calzarellu fut le théâtre de concerts mémorables. Près de 40 ans plus tard, la municipalité de Prunelli di Fium'Orbu a souhaité donner une nouvelle vie à cette initiative. Si le DJ Cut Killer clôturera la soirée du 21, le festival braque résolument les projecteurs sur la production musicale corse – trop souvent oubliée lors des grands festivals d'été – dans toute sa diversité, de la polyphonie au rock. Durant deux jours, groupes connus, reconnus, ou en passe de l'être, vont se partager le devant de la scène: Boston Georges, El Diablo, Casablanca Drivers, l'Attrachju, I Surghjenti, Diana di l'Alba. La soirée du 22 débutera par une scène ouverte aux jeunes artistes.

Les 21 et 22 juillet. Calzarellu. Prunelli di Fiumorbu. ☎ 06 74 99 84 16 & www.prunellidifiumorbu.fr





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne , Cortenais

Lundi 16 Juillet

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h40 Calvi XTri - 11h55 Délire Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Fou tu dis - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 16h40 Noob - 17h00 A votre Service - 17h35 I Chjami Aghjalesi - 18h50 Foire de l'Île-Rousse - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Calvi XTri - 20h30 Fou tu dis - 21h30 Zikspotting - 21h45 Noob - 22h05 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 19 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délire Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les paysans de la mer - 13h55 A votre Service - 14h05 La Terre Vue du Sport - 14h30 Pivot - 16h45 Ci Ne Ma - 17h00 Associ - 17h30 Soleil solitudes - 18h25 Adam Keshher - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Le choix de l'Afrique - 20h50 I Chjami Aghjalesi - 22h05 Noob - 22h25 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Adam Keshher - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National



537

National

Mardi 17 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h35 Associ - 11h05 I Chjami Aghjalesi - 11h10 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Adam Keshher - 14h30 Foals - 16h40 Zikspotting - 16h55 A votre Service - 17h05 Adam Keshher - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Soleil solitudes - 20h35 Tour de Corse en solex - 21h00 Adam Keshher - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 20 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Soleil solitudes - 12h00 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 I Chjami Aghjalesi - 13h50 Zikspotting - 14h30 Tour de Corse en solex - 15h05 Calvi XTri - 15h20 Le choix de l'Afrique - 16h55 Noob - 17h15 Zikspotting - 17h30 Pivot - 18h15 Les paysans de la mer - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Ben's Brother - 21h20 La fête des garçons - 22h15 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Fou tu dis - 23h40 A votre Service - 23h50 Délire Sur le Net - 0h00 Nutiziale



95

Bastia

Mercredi 18 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 La fête des garçons - 12h00 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Soleil solitudes - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Zikspotting - 14h30 Ben's Brother - 15h25 Foire de l'Île-Rousse - 16h05 Délire Sur le Net - 17h00 Noob - 17h10 Clips Musicaux - 17h20 Zikspotting - 17h35 Fou tu dis - 18h35 La fête des garçons - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les paysans de la mer - 20h50 Pivot - 21h40 Soleil solitudes - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



PROMOUVOIR - ENCOURAGER - RÉCOMPENSER

PRIX VARENNE

2018

Journalistes de la Presse Hebdomadaire Régionale



DOTATION* :

Prix Varenne

5 000 €

Prix Jeune
journaliste

3 000 €

Avec le concours de



Modalités et inscriptions :
<http://www.fondationvarenne.com>
du 1^{er} juin au 17 septembre 2018

*Dotation globale pour l'ensemble des Prix Varenne 2018 : 70 000 €